

Madame la Ministre,

Je suis élue Les Républicains à Fréjus.

Je me dois de vous informer, de ce qui s'est passé au Conseil MUNICIPAL de ce 22 juin.

Excusez moi de le faire en plus rapidement, et par mail, mais j'ai été profondément choquée, anéantie même, vraiment attaquée dans mon intégrité.

Le maire avait interdit la presse au conseil municipal de ce 22 juin ce soir...

Même la petite radio locale Mosaïque FM... Il avait fait venir dès 17h30 tous Ses fans... dans une salle des mariages transformée en « Fan ZONE ».

À propos de ma première réaction à la non-présence de la presse en début de conseil municipal, il a répondu qu'il considérait la presse comme des opposants politiques et que j'étais toujours « prête à me mettre une plume dans le cul » pour faire parler de moi.

La tension est montée progressivement, un maire étonnamment colérique, un public transformé en militants d'extrême droite.

À la question numéro 8, alors que la salle était remplie de militants Front National, (il y en avait au moins 150) : je suis intervenue en disant que notre groupe était assez dubitatif sur la possibilité d'organiser le concert de Johnny Hallyday du 2 juillet prochain pendant un état d'urgence, et avec un appel ou bénévolat qui semblait un peu léger compte tenu du contexte

Le maire m'a répondu : " mêlez-vous de vos fesses !

Complètement éberluée, je lui ai demandé si il trouvait correct qu'un sénateur de la république, Maire d'une ville de 55 000 habitants s'exprime ainsi à l'une de ses élues municipales quand bien même elle serait dans l'opposition.

Il m'a répondu que « oui » en galvanisant le public comme il l'avait fait depuis le début du conseil.

La salle a explosé de rire et ils l'ont applaudi, puis ont continué à nous huer alors que j'essayais de m'exprimer ... alors l'un d'entre eux a fait lever le monde dans la salle. Et ils ont chanté la marseillaise à tue-tête. Tous la main sur le cœur !

Les deux groupes d'opposition ont remballé leurs affaires et sont sortis ..

Nos quelques amis présents sont sortis me reconforter, me voyant très navrée, très abattue de ne pouvoir exercer mon rôle d'élue municipale dans des conditions normales .

Sur les conseils de mon avocat, je demande rendez-vous à la commissaire de Fréjus pour outrage sexiste dans le cadre de mes fonctions d'élue.

Je vous adresse mes salutations hautement respectueuses et je vous remercie de l'intérêt porté à ce dossier. Françoise CAUWEL